*Dosar :*

*Plurilingvismul – între deziderat şi realitate*

# Quelques considérations sur l'acquisition du nombre des noms roumains par les locuteurs natifs du français

Iolanda STERPU*

**Key-words:** *contrastive approach, negative transfer, linguistic interference, regularization*

Dans la flexion du nom roumain, la catégorie grammaticale du nombre se manifeste, comme en témoigne la *Grammaire de la langue roumaine*:

> par l'opposition entre le *singulier* et le *pluriel*, qui exprime la distinction sémantique entre l'unité (un exemplaire) et la pluralité (plusieurs exemplaires) dans le cadre d'une classe d'objets de même genre (*Gramatica limbii române* 2005: 69).

Le passage du singulier au pluriel est signalé, dans toutes les langues romanes, par certaines marques. Pour les langues du groupe occidental (français, espagnol, portugais), cette marque est, en général, la consonne *-s*, que l'on ajoute à la forme de singulier (fr. sg. *livre* – pl. *livres;* sp. sg. *libro* – pl. *libros;* ptg. sg. *livro* – pl. *livros*) [livre – livres]. Pour les langues du groupe oriental (l'italien, le roumain), le pluriel est marqué par plusieurs désinences: pour les noms masculins, la désinence est *-i* (it. sg. *lupo* – pl. *lupi*; roum. sg. *lup* – pl. *lupi*) [loup – loups]; pour les noms féminins, les désinences sont *-e* ou *-i* en italien (sg. *casa* – pl. *case*, sg. *legge* – pl. *leggi*) [maison – maisons; loi – lois] et *-e*, *-i*, *-uri* en roumain (sg. *casă* – pl. *case*, sg. *lege* – pl. *legi*, sg. *treabă* – pl. *treburi*)[1] [maison – maisons; loi – lois; affaire – affaires].

À la différence du français, où l'opposition singulier/ pluriel est rarement marquée dans le code oral, mais presque toujours dans le code écrit[2] (sg. *hommes* – pl. *hommes;* sg. *table* – pl. *tables*), le roumain comporte une distinction nette entre la

* L'Université «Alexandru Ioan Cuza» de Iaşi.

[1] La différence entre les deux groupes de langues romanes en ce qui concerne les marques du pluriel proviendrait, comme l'affirment Reinheimer et Tasmowski (1997: 174), du fait que le groupe occidental «a continué le pluriel des mots latins sous leur forme accusative, où ils se terminent en *-s*», tandis que le groupe oriental «semble avoir évolué à partir du nominatif, qui finissait en *-i* au masculin et en *-e* (résultante de l'ancienne diphtongue -ae) au féminin».

[2] Ainsi, comme le montre Sanda Reinheimer Râpeanu (Reinheimer 2001: 127), «le français se détache en fait du groupe auquel il appartient traditionnellement [le groupe roman occidental], par la perte du -s final au niveau du code oral, vers le XIIIe siècle (avec son maintien dans le code écrit et sa réalisation comme [z], par *liaison*, dans certains contextes».



**BDD-A1065 © 2012 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:58:20 UTC)**

forme de singulier et celle de pluriel des noms (sg. *bărbat* – pl. *bărbaţi;* sg. *masă* – pl. *mese*). En français, l'opposition singulier/ pluriel est exprimée notamment par les déterminants du nom (en particulier par l'article défini et indéfini): sg. *un garçon* – pl. *des garçons;* sg. *le professeur* – pl. *les professeurs.* En roumain aussi, l'article prend des formes différentes en fonction du nombre: sg. *un băiat* – pl. *nişte băieţi;* sg. *profesorul* – pl. *profesorii*, mais l'idée de pluriel est rendue surtout par des *désinences* et par des *alternances phonétiques*. Dans l'exemple: sg. *un student* – pl. *nişte studenţi* [un étudiant – des étudiants], l'idée de pluriel est triplement exprimée: par l'article indéfini *nişte* (distinct du singulier *un*), par la désinence *-i* (qui n'apparaît pas au singulier) et par l'alternance consonantique *t/ţ*, le roumain disposant, pour la flexion nominale, d'un système plus riche en oppositions que le français.

C'est pour cela que la formation du pluriel des noms roumains constitue, pour les locuteurs de français qui apprennent le roumain (et non seulement), l'une des difficultés majeures de la flexion nominale. La formation du pluriel représente, comme l'observe Alain Guillermou,

> l'une des premières et très sérieuses difficultés de la langue roumaine: rien dans l'aspect d'un mot fourni par un dictionnaire ne permet de déduire à coup sûr quel est le second aspect de ce mot, c'est-à-dire son pluriel (Guillermou 1953: 27).

Ramón Cerdà-Massó relève la même difficulté de la langue roumaine et constate que le roumain – à la différence des langues soi-disant «régulières» du point de vue morphologique, qui comportent des «règles de formation» du pluriel – ne connaît pas de règles, mais plutôt des «modèles» de formation du pluriel.

> Ce concept sert à spécifier la situation, typique des langues à flexion, où la modification formelle des mots ne tient pas compte d'une structure quelconque, phonologique par exemple, mais plutôt de faits impossibles à expliquer par voie synchronique (Cerdà-Massó 1973: 11).

Pour marquer l'opposition singulier/ pluriel, la langue roumaine emploie des *affixes* (*désinences*, *articles*) et des *alternances phonétiques* spécifiques, en fonction de l'appartenance du nom à une certaine classe de genre. Il existe quatre *désinences* de pluriel: *-i* pour les noms masculins (sg. *elev* – pl. *elevi*) [élève - élèves], féminins (sg. *maşină* – pl. *maşini*) [voiture – voitures] et neutres (sg. *exerciţiu* – pl. *exerciţii*) [exercice - exercices]; *-e* pour les noms féminins (sg. *casă* – pl. *case*) [maison – maisons] et neutres (sg. *scaun* – pl. *scaune*) [chaise – chaises]; *-uri* pour les noms neutres (sg. *hotel* – pl. *hoteluri*) [hôtel – hôtels] et féminins (sg. *treabă* – pl. *treburi*) [affaire – affaires] et la désinence *-le* seulement pour les noms féminins (sg. *pijama* – pl. *pijamale*) [pyjama – pyjamas]. Les désinences *-i*, *-e*, *-uri* connaissent deux cas de figure: soit elles s'ajoutent directement à la forme de singulier (notamment quand le nom au singulier se termine par une consonne; à titre d'exception, on peut citer une série de noms masculins terminés en -l au singulier, comme: sg. *ca*(*l*) + *-i* = pl. *cai* [cheval – chevaux]; sg. *copi*(*l*) + *-i* = pl. *copii* [enfant – enfants]; sg. *porumbe*(*l*) + *-i* = pl. *porumbei* [pigeon – pigeons] etc., où la désinence de pluriel remplace celle de singulier): sg. *pom* + *-i* = pl. *pomi* [arbre – arbres]; sg. *bilet* + *-e* = pl. *bilete* [billet – billets]; sg. *dulap* + *-uri* = pl. *dulapuri* [armoire – armoires], soit elles remplacent la désinence de singulier (notamment quand le nom au singulier se termine par une



BDD-A1065 © 2012 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:58:20 UTC)

voyelle ou une demi-voyelle; seuls font exception les noms neutres qui se terminent au singulier en -i, comme: sg. *tramvai* + *-e* = pl. *tramvaie* [tram – trams]; sg. *taxi* + *-uri* = pl. *taxiuri* [taxi – taxis], sg. *unghi* + *-uri* = pl. *unghiuri* [angle – angles] etc., où la désinence de pluriel s'ajoute directement à la forme de singulier): sg. *câin*(*e*) + *-i* = pl. *câini* [chien – chiens]; sg. *fi*(*u*) + *-i* = pl. *fii* [fils – fils]; sg. *pâin*(*e*) + *-i* = pl. *pâini* [pain – pains]; sg. *maşin*(*ă*) + *-i* = pl. *maşini* [voiture – voitures]; sg. *famili*(*e)* + *-i* = pl. *familii* [famille – familles]; sg. *exerciţi*(*u*) + *-i* = pl. *exerciţii* [exercice – exercices]; sg. *cas*(*ă*) + *-e* = pl. *case* [maison – maisons]; sg. *exempl*(*u*) + *-e* = pl. *exemple* [exemple – exemples]; sg. *muze*(*u*) + *-e* = pl. *muzee* [musée – musées]; sg. *treab*(*ă*) + *-uri* = pl. *treburi* [affaire – affaires]; sg. *biro*(*u*) + *-uri* = pl. *birouri* [bureau – bureaux]. La désinence de pluriel *-le* apparaît seulement chez les noms féminins terminés au singulier en *-a* ou en *-ea;* soit elle s'ajoute directement à la forme de singulier: sg. *pijama* + *-le* = pl. *pijamale* [pyjama – pyjamas], soit elle remplace la voyelle *-a* de la diphtongue *-ea*: sg. *cafe*(*a*) + *-le* = pl. *cafele* [café – cafés]; sg. *ste*(*a*) + *-le* = pl. *stele* [étoile – étoiles].

Dans la formation du pluriel des noms, l'une des difficultés auxquelles se confrontent les étrangers qui apprennent le roumain provient du fait que des noms appartenant à la même classe de genre usent de désinences différentes pour marquer le passage du singulier au pluriel, sans que des règles viennent établir, au sein de chaque classe de genre, la désinence à choisir pour le nom en question. Ainsi, les noms féminins connaissent quatre désinences: *-e*, *-i*, *-le*, *-uri* (sg. *casă* – pl. *case;* sg. *ţară* – pl. *ţări*, sg. *carte* – pl. *cărţi*, sg. *familie* – pl. *familii*, sg. *femeie* – pl. *femei;* sg. *pijama* – pl. *pijamale*, sg. *stea* – pl. *stele*; sg. *treabă* – pl. *treburi*) [maison – maisons; pays – pays; livre – livres; famille – familles; femme – femmes; pyjama – pyjamas; étoile – étoiles; affaire – affaires] et les noms neutres en connaissent trois: *-e*, *-i*, *-uri* (sg. *scaun* – pl. *scaune*, sg. *tramvai* – pl. *tramvaie*, sg. *teatru* – pl. *teatre*; sg. *fotoliu* – pl. *fotolii*; sg. *hotel* – pl. *hoteluri*, sg. *tablou* – pl. *tablouri*, sg. *radio* – pl. *radiouri*, sg. *taxi* – pl. *taxiuri*) [chaise – chaises; tram – trams; théâtre – théâtres; fauteuil – fauteuils; hôtel – hôtels; tableau – tableaux; radio – radios; taxi – taxis]. À l'intérieur de la même classe de genre, la forme de singulier ne saurait constituer un indice qui serve à établir la désinence de pluriel, car les noms qui se terminent de la même façon au singulier comportent, souvent, des formes de pluriel différentes: ainsi, les noms *vitrină* et *grădină* [vitrine; jardin], bien qu'ils soient de genre féminin et qu'ils aient la même terminaison au singulier (*-ină*), comportent des désinences différentes au pluriel: sg. *vitrină* – pl. *vitrine*; sg. *grădină* – pl. *grădini*. En outre, la même désinence peut être partagée par plusieurs genres: *-i*, par les noms masculins, féminins et neutres, *-e* et *-uri*, par les noms féminins et neutres.

Le pluriel des noms roumains est fréquemment marqué non seulement par des désinences, mais aussi par des *alternances vocaliques et consonantiques*, des modifications phonétiques qui se produisent au niveau du radical nominal, au passage du singulier au pluriel[3]. Les alternances phonétiques marquent l'opposition de nombre d'une manière «redondante» (*Gramatica limbii române* 2005: 77). Ainsi,

[3] Gh. Doca observe que «les alternances sont similaires aux changement qui apparaît en français dans des cas comme: sg. *cheval* – pl. *chevaux;* sg. *bail* – pl. *baux*. Mais, en français ce changement est très rare, tandis qu'en roumain les alternances sont très frèquentes et très variées.» (Doca 1999: 37).



**BDD-A1065 © 2012 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:58:20 UTC)**

un nom comme *fată* [fille] acquiert, en passant au pluriel, la forme *fete* [filles], où le pluriel est doublement marqué: par la désinence de pluriel *-e* (qui remplace celle de singulier *-ă*) et par l'alternance vocalique *a/e*, qui survient en présence de la désinence de pluriel *-e*. Ainsi, les alternances sont phonétiquement conditionnées, leur apparition étant déterminée par la présence de certaines désinences de pluriel. Ainsi, l'alternance consonantique *t/ţ* apparaît seulement en présence de la désinence *-i*: sg. *bărbat* – pl. *bărbaţi*; sg. *hartă* – pl. *hărţi* [homme – hommes; carte – cartes]. En revanche, quand la désinence de pluriel est *-e*, par exemple, l'alternance *t/ţ* ne se produit plus: sg. *fată* – pl. *fete* [fille – filles]; sg. *caiet* – pl. *caiete* [cahier – cahiers]. Malgré cela, il n'y a pas toujours de règle précise qui rende compte des alternances phonétiques, car, dans certaines situations, le contexte phonétique empêche certaines alternances de se produire. L'alternance *a/e*, par exemple, qui survient quand un nom comme sg. *masă* – pl. *mese* [table – tables] passe du singulier au pluriel, ne se produit plus dans le cas du nom sg. *casă* – pl. *case* [maison – maisons], même si les conditions phonétiques sont les mêmes.

Les alternances phonétiques les plus fréquentes sont les suivantes:

a. *Alternances vocaliques*:

– *a/e*: sg. *masă* – pl. *mese* [table – tables]
– *a/ă*: sg. *gară* – pl. *gări* [gare – gares]
– *ă/e*: sg. *măr* – pl. *mere* [pomme – pommes]
– *oa/o*: sg. *floare* – pl. *flori* [fleur – fleurs]
– *o/oa*: sg. *creion* – pl. *creioane* [crayon – crayons]
– *ea/e*: sg. *fereastră* – pl. *ferestre* [fenêtre – fenêtres]
– *â/i*: sg. *cuvânt* – pl. *cuvinte* [mot – mots] etc.

b. *Alternances consonantiques*:

– *t/ţ*: sg. *student* – pl. *studenţi* [étudiant – étudiants]
– *d/z*: sg. *brad* – pl. *brazi* [sapin – sapins]
– *s/ş*: sg. *urs* – pl. *urşi* [ours – ours]
– *c/č*: sg. *copac* – pl. *copaci* [arbre – arbres]
– *g/ğ*: sg. *coleg* – pl. *colegi* [collègue – collègues]
– *st/şt*: sg. *farmacist* – pl. *farmacişti* [pharmacien – pharmaciens]
– *sc/şt*: sg. *gâscă* – pl. *gâşte* [oie – oies] etc.

c. *Alternances multiples*

Dans certains cas, il peut y avoir, à l'intérieur du même nom, quand il passe du singulier au pluriel, des alternances multiples, vocaliques et consonantiques à la fois:

– *a/ă*; *t/ţ*: sg. *hartă* – pl. *hărţi* [carte – cartes]
– *a/ă*; *d/z*: sg. *stradă* – pl. *străzi* [rue – rues]
– *a/ă*; *c/č*: sg. *bancă* – pl. *bănci* [banc - bancs]
– *oa/o*; *t/ţ*: sg. *noapte* – pl. *nopţi* [nuit – nuits] etc.

Comme on peut le constater, le grand nombre de moyens flexionnels (désinences et alternances phonétiques) qui marquent, en roumain, le pluriel des noms, de même que le «caractère aléatoire du *jeu* des désinences et des alternances» (Doca 1999: 51) ne font qu'augmenter la difficulté à laquelle se confrontent les étrangers quand ils apprennent cette catégorie grammaticale du nom roumain. C'est pour cette raison qu'il est conseillé, du moins au premier stade d'acquisition de la



BDD-A1065 © 2012 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:58:20 UTC)

langue roumaine, que chaque nouveau nom soit mémorisé avec ses deux formes, de singulier et de pluriel, en même temps. En plus, les divers exercices destinés à mettre en évidence des oppositions entre le singulier et le pluriel des noms devraient être présents tout au long du processus d'apprentissage du roumain, et non seulement dans sa première étape.

Parfois, la concurrence des marques de pluriel dans l'expression de l'opposition de nombre détermine l'existence de *noms à deux, voire à trois formes de pluriel*, ce qui donne aux apprenants étrangers l'impression que la langue roumaine ne serait pas «fixée», qu'elle serait encore à la recherche des formes stables. Ainsi, il existe:

a. *Des noms féminins qui comportent des formes doubles de pluriel*: sg. *boală* – pl. *boli*, *boale*[4] [maladie – maladies]; sg. *coală* – pl. *coli*, *coale* [feuille – feuilles]; sg. *roată* – pl. *roţi*, *roate* [roue – roues]; sg. *treabă* – pl. *treburi*, *trebi* [affaire – affaires]; sg. *vreme* – pl. *vremuri*, *vremi* [(le) temps – (les) temps] etc. Dans le cas de ces noms,

> les formes doubles de pluriel appartiennent, d'habitude, à des registres différents: littéraire/ populaire (régional): *lipsă*/ *lipsuri*, *lipse* [manque – manques], *treabă*/ *treburi*, *trebi* [affaire – affaires] etc., archaïque/ littéraire: *roată*/ *roate*, *roţi* [roue – roues], *vreme*/ *vremi*, *vremuri* [temps – temps] (*Gramatica limbii române* 2005: 80).

b. *Des noms neutres qui possèdent des formes doubles de pluriel*: sg. *chibrit* – pl. *chibrite*, *chibrituri* [allumette – allumettes]; sg. *hotel* – pl. *hotele*, *hoteluri* [hôtel – hôtels]; sg. *nivel* – pl. *nivele*, *niveluri* [niveau – niveaux]; sg. *tunel* – pl. *tunele*, *tuneluri* [tunnel – tunnels]; sg. *vis* – pl. *vise*, *visuri* [rêve – rêves] etc. Comme le montre la *Grammaire de la langue roumaine* (*Gramatica limbii române* 2005: 82), «Les formes doubles de pluriel d'un nom neutre sont, en général, rarement différenciées en termes de registre stylistique, les deux étant acceptées par la norme littéraire».

Dans certaines situations, les formes différentes de pluriel ont des significations différentes; c'est le cas des noms: sg. *bandă* – pl. *bande* (groupes)/ *benzi* (lambeaux); sg. *mâncare* – pl. *mâncări* (l'action de manger)/ *mâncăruri* (plats); sg. *raport* – pl. *rapoarte* (comptes rendus)/ *raporturi* (relations); sg. *cămin* – pl. *cămine* (cheminées)/ *căminuri* (institutions socio-culturelles, foyers); sg. *corn* – pl. *coarne* (formations osseuses sur la tête des animaux)/ *cornuri* (croissants) etc. Dans d'autres situations, il ne s'agit pas de sens différents, mais de l'admission de l'une des formes dans certaines expressions, avec l'exclusion de l'autre. Ainsi, le pluriel recommandé du nom *roată* est *roţi*, mais la forme *roate* [roue – roues] apparaît dans des expressions comme: *a merge ca pe roate* [rouler comme sur des roues], *a pune beţe-n roate* [mettre à qn. des bâtons dans les roues] etc.; le pluriel usuel du nom *boală* est *boli*, mais la forme plus ancienne *boale* [mal – maux] est admise dans l'expression *a băga în boale* [causer des maux]; le nom *obicei* a le pluriel *obiceiuri*, mais la variante *obiceie* [coutume – coutumes] est tolérée dans le proverbe *Câte bordeie, atâtea obiceie* [Autant de maisons, autant de coutumes].

[4] Pour cette série de noms roumains, la traduction en français ne saurait fournir des formes similaires. Nous nous contenterons donc d'indiquer les lexèmes équivalents.



BDD-A1065 © 2012 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:58:20 UTC)

Il peut y avoir des situations où les formes différentes de pluriel correspondent à des noms de genre différent: (masculin) sg. *colţ* – pl. *colţi* (des crocs longs d'animaux)/ (neutre) sg. *colţ* – pl. *colţuri* (angles); (masculin) sg. *corn* – pl. *corni* (cors, instruments de musique)/ (neutre) sg. *corn* – pl. *coarne* (formations osseuses sur la tête des animaux)/ (neutre) sg. *corn* – pl. *cornuri* (croissants); (masculin) sg. *timp* – pl. *timpi* (moments d'un mouvement, d'une opération)/ (neutre) sg. *timp* – pl. *timpuri* (temps, époque); (masculin) sg. *pas* – pl. *paşi* (chacun des mouvements alternatifs que font les pieds pour avancer, lors de la marche normale)/ (neutre) sg. *pas* – pl. *pasuri* (défilés) etc.

L'opposition singulier/ pluriel n'est pas observée dans la flexion de tous les noms. Certains noms ne sont employés qu'au singulier (les noms *singularia tantum*), d'autres, en revanche, ne comportent que le pluriel (les noms *pluralia tantum*). Dans la mesure où la distribution de ces différences est identique en français et en roumain, les transferts sont positifs. Ainsi, il existe:

a. *Des noms employés exclusivement (ou presque) au singulier en roumain aussi bien qu'en français*: fr. *le nord* – roum. *nordul;* fr. *la botanique* – roum. *botanica;* fr. *le courage* – roum. *curajul*; fr. *la faim* – roum. *foamea;* fr. *la paresse* – roum. *lenea;* fr. *la soif* – roum. *setea;* fr. *le miel* – roum. *mierea;* fr. *le riz* – roum. *orezul;* fr. *le poivre* – roum. *piperul;* fr. *le sang* – roum. *sângele;* fr. *le blé* – roum. *grâul* etc.

b. *Des noms employés uniquement au pluriel en roumain aussi bien qu'en français*: fr. *Alpes* – roum. *Alpi*; fr. *Carpates* – roum. *Carpaţi*; fr. *pourparlers* – roum. *tratative*; fr. *moeurs* – roum. *moravuri;* fr. *représailles* – roum. *represalii;* fr. *funérailles, obsèques* – roum. *funeralii;* fr. *environs, alentours* – roum. *împrejurimi;* fr. *lunettes* – roum. *ochelari* etc.

Dans l'acquisition du nombre des noms roumains par les locuteurs de français, ce qui crée des difficultés est l'existence des *non-concordances en nombre* de certains noms roumains et de leurs équivalents français. Parfois, le nombre des noms de la langue-base (le français) est transféré vers la langue cible (le roumain), ce qui conduit à l'apparition des *erreurs interférentielles*, dues à de *fausses analogies* (analogies interférentielles) avec des éléments de la langue-base. Dans le processus d'acquisition de la langue roumaine par des locuteurs de la langue française, les fausses analogies de nombre constituent *des interférences indirectes*[5], suscitées par l'influence des structures, des relations grammaticales et des catégories grammaticales de la langue française sur la langue roumaine. À cause de ces fausses analogies de nombre, il peut y avoir des erreurs comme:

[5] Se référant au processus d'apprentissage du roumain par des francophones, Florentina Fradet (2006: 115−116) parle de deux types d'interférences produites sous l'influence du français sur le roumain: *des interférences types*, *directes* et *des interférences indirectes.* Les interférences directes représentent des unités linguistiques (mots, phonèmes, graphèmes) qui appartiennent à la langue française, mais qui sont introduites dans des énoncés roumains: des graphies comme **chapte* (pour *şapte*) (sept), des créations lexicales comme **Cielul* este albastru (pour *Cerul* este albastru, du nom français *ciel* + *-ul*, l'article défini pour le masculin/ le neutre singulier) etc. Les interférences indirectes se produisent par l'influence qu'exercent les structures et les relations grammaticales du français sur les structures du roumain, telles les analogies de genre et de nombre, les analogies syntaxiques (présentes dans l'ordre des mots), les analogies de structure etc.



BDD-A1065 © 2012 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:58:20 UTC)

a. *Des noms utilisés normalement au singulier en roumain passent au pluriel en français*:

> - **Vacanţele*[6] de vară **au fost* **frumoase* (pour: *Vacanţa* de vară *a fost frumoasă*) [Les vacances d'été ont été belles[7]]; În **vacanţele* de iarnă am fost la schi (pour: *vacanţa* de iarnă) [Pendant les vacances d'été je suis allé(e) faire du ski]; Am nevoie de **vacanţe* (pour: *vacanţă*) [J'ai besoin de vacances]; Am avut o săptămână de **vacanţe* (pour: *vacanţă*) [J'ai eu une semaine de vacances],

où l'on fait l'analogie entre le nom du français *vacances* (employé, dans ce contexte, uniquement au pluriel) et le nom roumain *vacanţă*.

> - Îmi place jocul de **şahi* (pour: jocul de *şah*) [J'aime le jeu d'échecs]; Am jucat o partidă de **şahi* cu tata (pour: o partidă de *şah*) [J'ai joué une partie d'échecs avec mon père]; E pasionat de jocul de **şahi* (pour: jocul de *şah*) [Il est passionné par le jeu d'échecs],

à cause de la fausse analogie de nombre entre le nom français *échecs*, employé uniquement au pluriel (*le jeu d'échecs*; *une partie d'échecs*), et le nom roumain *şah*. En plus, la forme **şahi* laisse percer également une fausse analogie de genre, car le nom *échecs* est considéré, sous l'influence du français, comme étant de genre masculin, son pluriel étant donc construit par l'ajout de la désinence *-i*.

b. *Des noms utilisés normalement au pluriel en roumain passent au singulier en français*:

> - Câştigă **mult ban* (pour: *mulţi bani*) [Il gagne beaucoup d'argent]; N-am **ban* să plătesc amenda (pour: *bani*) [Je n'ai pas d'argent pour régler l'amende]; N-am avut **ban* la mine (pour: *bani*) [Je n'ai pas eu d'argent sur moi],

à cause de la fausse analogie de nombre entre le nom français *argent*, utilisé uniquement au singulier (*Il gagne beaucoup d'argent*; *Je n'ai pas d'argent*), et le nom roumain *ban*, qui doit être utilisé, dans ce contexte, au pluriel.

D'autres noms qui impliquent une non-concordance de nombre entre le français et le roumain et qui peuvent déterminer des erreurs interférentielles sont: fr. *aube* (utilisé au singulier) et roum. *zori* (utilisé exclusivement au pluriel); fr. *caviar* (utilisé au singulier) et roum. *icre* (utilisé surtout au pluriel); fr. *fiançailles* (utilisé uniquement au pluriel) et roum. *logodnă*, *logodne* (utilisé au singulier aussi bien qu'au pluriel); fr. *noces* (utilisé uniquement au pluriel) et roum. *nuntă*, *nunţi* (utilisé au singulier et au pluriel en égale mesure) etc.

[6] Les exemples par lesquels nous illustrons les fausses analogies de nombre sont extraits des tests de langue roumaine passés, à l'écrit, par plusieurs étudiants francophones, qui ont appris, à plusieurs occasions, la langue roumaine: soit en France, encadrés par le lectorat de langue roumaine de l'Université «Jean Monnet» de Saint-Etienne, soit en Roumanie, dans le cadre des cours semestriels ou intensifs de langue roumaine, organisés par l'Université «Alexandru Ioan Cuza» de Iaşi pour les étudiants étrangers du programme de mobilités académiques Erasmus.

[7] Nous donnons ici, systématiquement, la version correcte des exemples en question. Pour reproduire l'erreur, il faudrait inverser les formes de nombre et aboutir, par exemmple, à une traduction comme «*la vacance d'été a été belle». Mais cette traduction trahirait, justement, la catégorie qu'elle est censée illustrer (*Des noms utilisés normalement au singulier en roumain qui passent au pluriel en français).*



**BDD-A1065 © 2012 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:58:20 UTC)**

Les fausses analogies de nombre peuvent déterminer, comme on peut facilement le constater, des erreurs à la chaîne dans un énoncé, car elles se répercutent non seulement sur le nom, mais aussi sur ses déterminants. Dans l'un des exemples cités ci-dessus, Câştigă **mult ban* (pour: Câştigă *mulţi bani*) [Il gagne beaucoup d'argent], la fausse analogie de nombre entre fr. *argent* (singulier) et roum. *bani* (pluriel) détermine l'utilisation erronée, au singulier, du déterminant adjectival *mult*, à la place de *mulţi*. Dans un autre exemple, **Vacanţele* de vară **au fost *frumoase* (pour: *Vacanţa* de vară *a fost frumoasă*) [Les vacances d'été ont été belles], les erreurs concernant l'accord (**au fost *frumoase*) sont causées par la transposition en roumain du nombre du nom français *vacances* (employé, dans ce contexte, uniquement au pluriel) dans une situation où le roumain prescrit l'emploi du nom au singulier, *vacanţă.* La fausse analogie de nombre entraîne la création de formes erronées de pluriel pour les déterminants adjectivaux du même nom fr. *vacances* (roum. *vacanţă*) et dans les exemples:

> Am petrecut **vacanţele mele* cu familia [J'ai passé mes vacances avec la famille]; Am câteva fotografii din **vacanţele mele* de vară (pour: *vacanţa mea*) [J'ai pris quelques photos de mes vacances d'été]; **Vacanţele trecute* am fost la mare (pour: *vacanţa trecută*) [Pendant mes dernières vacances, je suis allé(e) au bord de la mer]; Nu am planuri pentru **vacanţele viitoare* (pour: *vacanţa viitoare*) [Je n'ai pas de projet pour mes prochaines vacances].

Dans la formation du pluriel des noms roumains par des locuteurs de français, il arrive parfois que des «erreurs de régularisation» surviennent (Doca 1981: 82), des erreurs déterminées par l'extension erronée d'une règle à des cas où l'on applique d'autres règles ou à des cas qui représentent des exceptions à cette règle. La régularisation[8] est due aux influences qu'exercent, dans l'acquisition d'une langue, les connaissances antérieurement accumulées dans cette langue. Ainsi, l'extension erronée de la règle de formation du pluriel par la désinence *-i* aux noms neutres, comme dans les énoncés:

> Cumpăr **doi bileţi* (pour: *două bilete*) [J'achète deux billets]; Avem nevoie de **caieţi* şi de **dicţionari* (pour: *caiete* şi *dicţionare*) [Nous avons besoin de cahiers et de dictionnaires]; În limbile română şi franceză sunt **mulţi cuvinţi* la fel (pour: *multe cuvinte*) [Il y a beaucoup de mots similaires en roumain et en français]; În oraşul meu sunt **doi muzei* (pour: *două muzee*) [Il y a deux musées dans ma ville]; Pe bancă avem **creioni* (pour: *creioane*) [Il y a des crayons sur le banc]; Pe **rafţi* sunt sticle de suc (pour: Pe *rafturi*) [Dans les rayons il y a des bouteilles de jus],

constitue une erreur de régularisation facilitée par une fausse analogie de genre, qui implique l'attribution du genre masculin aux noms *bilet*, *caiet*, *dicţionar*, *cuvânt*, *muzeu*, *creion*, *raft* [billet, cahier, dictionnaire, musée, crayon, rayon], suite à l'analogie avec la langue française.

D'autres exemples illustrent ces formes «régularisées» de pluriel:

[8] La régularisation constitue, conformément à l'approche psycholinguistique de l'apprentissage des langues, une stratégie universelle d'apprentissage linguistique, stratégie qui consiste, comme le remarque Tatiana Slama-Cazacu, à «découvrir les ressemblances qui existent entre diverses formes, leur regroupement par catégories et l'induction (l'auto-formulation) de certaines règles» (Slama-Cazacu 1973: 82).



BDD-A1065 © 2012 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:58:20 UTC)

Pe **strade* sunt **maşine* (pour: Pe *străzi* sunt *maşini*) [Il y a des voitures dans la rue]; Am multe **camaşe* colorate (pour: *cămăşi* colorate) [J'ai plein de chemises colorées]; La etaj nu sunt **sale* de curs (pour: *săli* de curs) [Il n'y a pas de salles de cours à l'étage]; Sunt la Iaşi de trei **lune* (pour: trei *luni*) [Je suis à Iaşi depuis trois mois]; Ajung în Franţa în două **săptămâne* (pour: două *săptămâni*) [J'arrive en France dans deux semaines].

Dans ces situations, on applique, par erreur, la règle (incomplète) qui sous-tend la formation du pluriel des noms féminins, par l'ajout de la désinence *-e*, conformément au modèle sg. *casă* – pl. c*ase* [maison – maisons]. Mais, en roumain, les noms féminins peuvent aussi former leur pluriel par la désinence *-i*: sg. *stradă* – pl. *străzi* [rue – rues]; sg. *maşină* – pl. *maşini* [voiture – voitures]; sg. *cămaşă* – pl. *cămăşi* [chemise – chemises]; sg. *sală* – pl. *săli* [salle – salles], sg. *lună* – pl. *luni* [mois – mois]; sg. *săptămână* – pl. *săptămâni* [semaine - semaines].

Par conséquent, les interférences qui surviennent lors du processus d'apprentissage d'une langue étrangère ne se produisent pas, comme l'affirme Gh. Doca (1981: 15), uniquement entre la langue-base et la langue-cible (interférences inter-langues), mais aussi entre les connaissances déjà acquises dans la langue cible et les nouvelles connaissances (interférences intra-langue)[9].

Pour empêcher les fausses analogies de nombre et la production d'erreurs interférentielles, il serait utile de présenter les noms qui comportent des oppositions de nombre en français et en roumain et d'introduire ces noms dans la conversation et dans plusieurs genres d'exercices, où l'on insiste justement sur les différences de nombre entre les deux langues. De tels exercices devraient accompagner le processus d'apprentissage tout le long de la formation, et non seulement au début, car ils favorisent l'appropriation consciente des particularités de fonctionnement du système nominal roumain.

Le nombre des noms roumains devrait donc être présenté aux locuteurs de langue française qui apprennent la langue roumaine dans une perspective contrastive, fondée sur des analogies fréquentes avec la langue-base, le français, pour que celles-ci soient acquises de façon consciente. Autrement dit, la présentation explicite des contrastes entre la langue française et la langue roumaine concernant le nombre des noms et la mise en situation des cas d'interférence linguistique facilitent, à notre avis, l'acquisition correcte du nombre des noms roumain par les locuteurs de langue française.

[9] Voir l'étude de Gh. Doca, *Analyse psycholinguistique des erreurs faites lors de l'apprentissage d'une langue étrangère. Application au domaine franco-roumain*, concernant l'approche psycholinguistique de l'apprentissage des langues étrangères, où l'auteur affirme que «L'approche psycholinguistique du processus d'apprentissage des langues étrangères a mis en évidence le fait que les interférences ne se produisent pas uniquement entre LB et LC, mais aussi entre le stock des connaissances déjà acquises en LC et les nouvelles connaissances. Celles-ci, à leur tour, déterminent certaines modifications (réorganisations et résystématisations) des connaissances antérieurement acquises» (Doca 1981: 15).



**BDD-A1065 © 2012 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:58:20 UTC)**

## Bibliographie

Cerdà-Massó 1973: Ramón Cerdà-Massó, *Româna pentru spanioli*, dans „Tribuna României", an II, n° 24, p. 11.

Doca 1981: Gheorghe Doca, *Analyse psycholinguistique des erreurs faites lors de l'apprentissage d'une langue étrangère. Application au domaine franco-roumain*, Bucureşti, Editura Academiei Române, Paris, CIRER, Université de la Sorbonne Nouvelle (Paris III), Publications de la Sorbonne.

Doca 1999: Gheorghe Doca, *La langue roumaine − Structures fondamentales/ Romanian Language – Essential Structures*, vol. I, Bucureşti, Editura Ars Docendi.

Fradet 2006: Florentina Fradet, *Analyse interferentielle et typologie des erreurs dans l'apprentissage d'une LVE: application à l'apprentissage du roumain pour les francophones*, dans *Linguistique contrastive, linguistique appliquée, sociolinguistique. Hommage à Etienne Pietri* (Florentina Fradet, Anne-Marie Laurian eds.), Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien, Peter Lang SA Editions.

*Gramatica limbii române* 2005: Academia Română. Institutul de Lingvistică „Iorgu Iordan – Al. Rosetti", *Gramatica limbii române*, vol. I, *Cuvântul*, Bucureşti, Editura Academiei Române.

Guillermou 1953: Alain Guillermou, *Manuel de langue roumaine*, Paris, Editions Klincksieck.

Reinheimer Râpeanu 2001: Sanda Reinheimer Râpeanu, *Lingvistica romanică: lexic – fonetică – morfologie*, Bucureşti, Editura Bic All.

Reinheimer, Tasmowski 1997: Sanda Reinheimer, Liliane Tasmowski, *Pratique des langues romanes*, Paris, Editions L'Harmatan.

Slama-Cazacu 1973: Tatiana Slama-Cazacu, *La régularisation: l'une des universaux de l'apprentissage de la langue*, dans «Cahiers de linguistique théorique et appliquée», 1973, 10, fasc. 1, p. 63-92.

## Reflections on the Acquisition of Romanian Noun Plurals by French-Speaking Students

Forming the plural of nouns is one of the most difficult chapters of the nominal inflection for the native French speakers studying the Romanian language, and this is mainly due to the far larger system of oppositions in Romanian as compared to French. The major goal of the present paper is to underline several particular aspects concerning the obstacles faced by French-speaking students in the process of learning plural formation in the Romanian language, while insisting upon the factors favouring interferential errors (essentially, false number analogies with elements in the native tongue – that is French) as well as upon pedagogical strategies which might be used in order to prevent the appearance of such errors.



BDD-A1065 © 2012 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:58:20 UTC)